



## **10.09.18 Der Nationalrat schlägt sich bei der Reform der Ergänzungsleistungen auf die Seite der Fünften Schweiz**

**Die Auslandschweizer-Organisation (ASO) ist erleichtert, dass der Nationalrat (NR) heute mit 113 zu 79 Stimmen bei 3 Enthaltungen beschlossen hat, seinen Beschluss rückgängig zu machen und die Abänderung von Art. 4. Abs. 1 im Rahmen der Ergänzungsleistungsreform gestrichen hat. Im vergangenen März hatte der Nationalrat einem Antrag zugestimmt, der verlangte, dass man mindestens 10 Jahre lang in die AHV eingezahlt hat, um zusätzliche Leistungen zu erhalten, wodurch die Auslandschweizer diskriminiert werden.**

Wenn der Zugang zu Ergänzungsleistungen für die zurückkehrenden Schweizer eingeschränkt wird, stellt dies eine Diskriminierung dar und schafft eine Kategorie von Schweizern zweiter Klasse. Diese Änderung der Karenzfrist steht im Widerspruch zur internationalen Mobilität unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger und stellt eine krasse soziale Benachteiligung aller Personen dar, die aus irgendeinem Grund im Ausland gelebt haben. Sie steht zudem im Widerspruch zu Artikel 8 der Bundesverfassung (Gleichbehandlung). Tatsächlich läuft es darauf hinaus, dass alle Personen, die Auslandserfahrung sammeln möchten, bestraft werden.

Der Auslandschweizerrat, das oberste Organ der ASO, hat sich an seiner Sitzung vom 10. März in Bern gegen diese Änderung ausgesprochen.

Derzeit leben 751'800 Schweizer Bürgerinnen und Bürger ausserhalb der Landesgrenzen. Diese Zahl steigt pro Jahr durchschnittlich um 2 % an und steht im Zusammenhang mit Auslandsaufenthalten von immer kürzerer Dauer, die im Wesentlichen beruflich bedingt sind.



## **10.09.18 Le Conseil national du côté de la « Cinquième Suisse » sur la réforme des prestations complémentaires**

**L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) est soulagée que le Conseil nationale (CN) ai décidé aujourd'hui par 113 voix contre 79 et 3 abstentions de revenir sur sa décision en biffant l'art. 4.al.1 de la réforme des prestations complémentaires afin de maintenir le droit en vigueur. Le CN avait, en mars dernier, accepté une proposition visant à exiger d'avoir cotisé au moins 10 ans à l'AVS pour pouvoir prétendre à des prestations complémentaires, discriminant de faire les Suisses de l'étranger.**

En effet, restreindre l'accès aux prestations complémentaires pour les Suisses de retour constitue une discrimination et revient à créer une catégorie de citoyens suisses de seconde classe. De plus, ce délai de carence va à l'encontre de la mobilité internationale de nos concitoyens et porte un préjudice social flagrant à toute personne qui, pour quelque raison que ce soit, a vécu à l'étranger. Elle est en outre contraire à l'article 8 de la Constitution fédérale (égalité de traitement). De fait, elle revient à sanctionner toute personne désireuse d'acquérir une expérience internationale.

Le Conseil des Suisses de l'étranger, organe suprême de l'OSE s'est par ailleurs prononcé contre cette modification lors de sa séance du 10 mars dernier à Berne.

Aujourd'hui, 751'800 citoyens suisses vivent hors des frontières nationales. Ce chiffre augmente en moyenne de 2% par année et est à mettre en lien avec une expatriation qui est toujours plus de courte durée et essentiellement due à des raisons professionnelles.